

Météorologie et climatologie

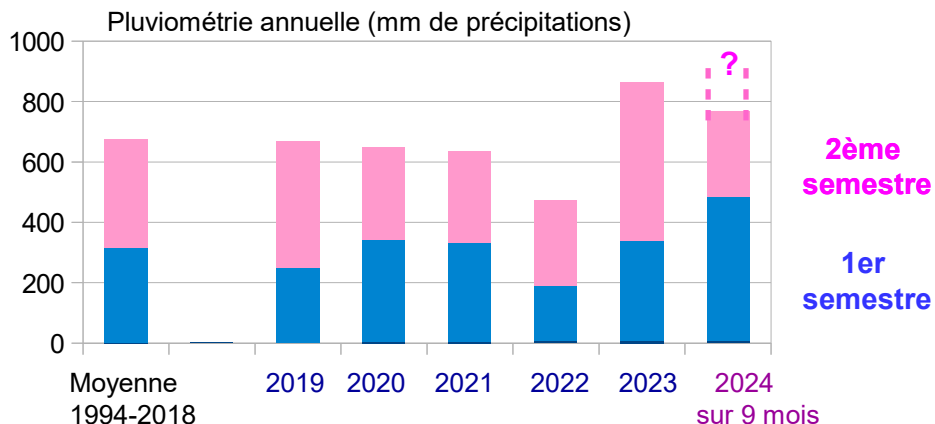
Météo 2019-2024 Pluviométrie aux Granges

Pluviométrie (en mm)	Moyenne 1994-2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
annuelle	675	667,8	644,6	629	466,7	857,2	*759,7
1er semestre	317,2	246,6	337	325,8	181,7	332	477,9
2ème semestre	357,8	421,2	307,6	303,2	285	525,2	*281

* NB : pour 2024, en italique : relevés jusqu'en fin octobre

Que d'eau, que d'eau !!

Les années 2019-2020-2021 et surtout 2022 étaient des époques peu arrosées par rapport à la moyenne des 25 années précédentes (675 mm), surtout 2022 (466,7 mm).

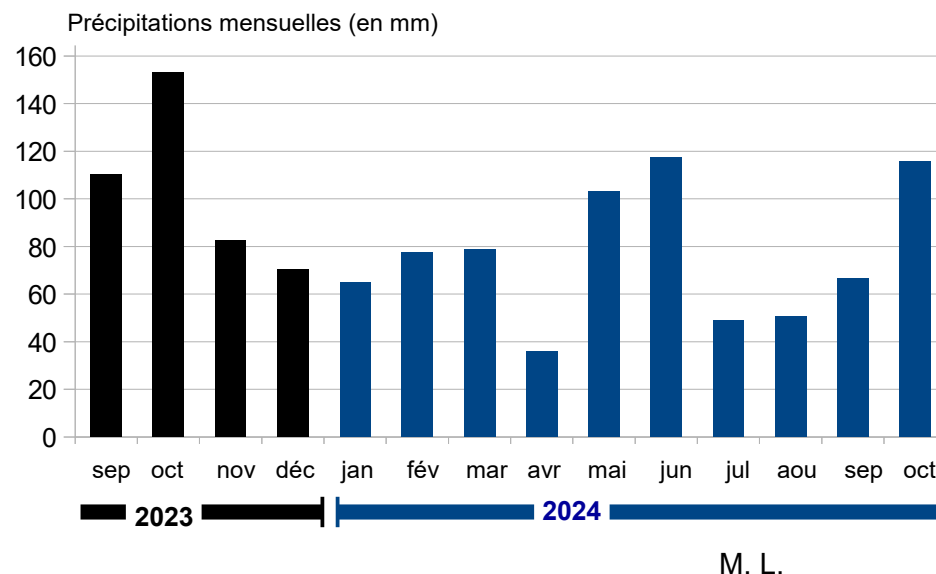


Par contre 2023 fut particulièrement pluvieux ainsi que 2024 jusqu'à maintenant (fin octobre) :

- 857,20 mm de pluie en 2023 (moyenne de 675 mm)
- 1003,10 mm de juillet 2023 à juin 2024 soit sur 12 mois
- 1175,8 mm en 14 mois de septembre 2023 à octobre 2024
- et déjà 759,7 mm de pluie sur les 10 mois 2024 soit plus qu'une moyenne annuelle
- les 2 journées du 8 et 9 octobre derniers ont apporté 60,8 mm de pluies orageuses, correspondant au passage de la tempête « Kirk » sur notre région !!
- sur 30 ans de relevés météorologiques sur Gohier, il n'a jamais plu autant en une année ! Exemple, les années pluvieuses : 1994 = 796 mm, 1999 = 865 mm, 2012 = 789 mm, et une moyenne de 675 mm !!

Ouest France du 17 octobre 2024 confirme : « Selon Météo France de Beaucozéz, il est tombé un mètre de pluie en un an, et ce n'est pas fini !!... ». Et de poursuivre : « Depuis le début de l'année civile, nous sommes à 657 mm de pluie... un cumul déjà proche des moyennes annuelles sur la station (709 mm) !! ... Le record de 1994 est battu : 962 mm !! ».

Pour information, relevés pluviométriques concernant les 14 derniers mois aux Granges :



Métiers d'autrefois

Pour faire suite à l'article sur les « Peaux d'lapins » de novembre...

Épileuse de lapins

On a vu, au cours de la première moitié du siècle dernier, un fort développement de l'élevage du lapin angora pour l'exploitation du poil. C'était un revenu complémentaire pour les femmes d'agriculteurs dans les petites fermes d'Anjou. Il pouvait y avoir plusieurs dizaines de ces lapins blancs à longs poils, auxquels plusieurs fois dans l'année (2 ou 3 fois) il fallait récupérer cette fourrure par épilation, lors d'une mue naturelle. Et pour cela on faisait appel, en plus des fermières, à des personnes habituées, compétentes et efficaces : les épileuses de lapins !

C'est en 1723 que l'on trouve en France, les premiers lapins angora, supposés provenir d'Ankara en Turquie, d'où leur nom dérivé... Cette activité connaît son apogée dans les années 1960-1980, le Maine-et-Loire étant un département très producteur dès le 19^e siècle, du fait de sa grande quantité de petites fermes à familles nombreuses ; il fallait occuper la main d'oeuvre en procurant un revenu supplémentaire. La France est en 1962 le leader mondial de la production de poil angora ; mais actuellement, la Chine a largement pris la première place. Aujourd'hui, on compte encore une trentaine de producteurs spécialisés en France.

De race particulière, le lapin angora possède un poil qui pousse assez vite et qui a la particularité de muer c'est-à-dire de tomber et ensuite de repousser ; et ceci toutes les 14 à 15 semaines. Un lapin sain et correctement nourri vit 7 à 8 ans et peut produire environ 1 kg de poils par an en trois récoltes. Les poils récupérés servent dans l'industrie textile à la fabrication de la laine, mais la concurrence est très rude avec les pays asiatiques et les matières synthétiques, d'où l'abandon progressif de cette production. Le poil était stocké pour être revendu quand les cours étaient au meilleur prix, un marchand rabatteur passait régulièrement chez tous les petits producteurs de notre région, il habitait Coutures ou St-Georges-des-sept-Voies.

Sur notre commune, beaucoup de familles possédaient quelques lapins à épiler il y a une centaine d'années. Les femmes et grands

mères pouvaient effectuer ce travail d'épilation, mais quand l'élevage était plus important, bien souvent, on faisait appel en plus à des personnes professionnelles qui remplissaient efficacement cette fonction. Elles arrivaient de bon matin, s'assoiaient sur une petite chaise et posaient le lapin sur leur tablier de cuir, protégeant ainsi leurs genoux des griffures. Et l'épilation s'effectuait sans difficulté à l'aide d'un peigne ou d'un couteau approprié, en une heure environ, et sans que le lapin ne souffre. Il était ensuite remis dans son clapier avec une bonne dose de litière pour éviter qu'il n'ait froid. Ces épileuses professionnelles passaient de maison en maison, étaient nourries et payées pour leur prestation. Bien souvent ces personnes avaient d'autres fonctions, elles étaient journalières, c'est-à-dire qu'elles allaient à la journée dans différentes fermes effectuer des tâches comme lavandières, repasseuses, couturières, etc... ainsi que saisonnières pour les travaux agricoles (sarclages, récoltes, vendanges,...)

Pour effectuer cette tâche auprès des lapins, on a le souvenir entr'autres, de Madame Aillerie de St Saturnin pour les élevages sulpiciens, et de Mme Adélaïde Cornuaille, du village des Granges. On cite également Madame Emilienne Vincent du bourg de Blaison, Mesdames Loiseau et Blanvillain Madeleine pour Raindron et environs.

Connaissez-vous encore des épileuses de lapins angora autour de chez vous ? Ou bien tout simplement des élevages d'angora ??? ...
Merci de nous en informer à l'adresse ci-dessous.

M. L.

Le Sablier
(Association loi 1901)

**Histoire et valorisation du patrimoine
de Blaison – St-Sulpice**

courriel : contact.sablier@gmail.com

site internet : www.le-sablier.net

tél : 07 67 07 54 52